

Bibliothèque numérique

medic@

Lettre du Chirurgien en chef de
l'Hôpital militaire de la Salpêtrière à
un confrère, Alger, 21 juin 1846

1846.
Cote : ms2478



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?ms02478>

Alger, le 21 Juin 1846.

Le Chirurgien en Chef de l'Hôpital militaire de Montpellier.
la Salpêtrière.

Monsieur le président,

Bien que je me sois empressé de me mettre à la disposition de l'Académie, aussitôt que j'ai su que j'étais désigné pour inspecter et visiter les eaux d'hamman Righra et que je n'en ai reçu aucune réponse, je n'en considère pas moins comme un devoir de faire parvenir à cette savante compagnie une certaine quantité de ces eaux thérapiques, sous le couvert de son excellente Ministre du commerce.

Je tiens d'autant plus, Monsieur le président, à soumettre à la commission des eaux minérales de l'Académie de Médecine, les eaux d'hamman Righra, qui j'ai été à même d'en constater l'efficacité, non seulement sur les malades et les militaires qui y avaient été envoyés par l'autorité, mais encore sur le grand nombre d'Arabes de tout âge et de tout sexe, qui, quinze jours après notre arrivée ^{Dans la localité} et surtout après que nous ayons obtenu l'autorisation de leur délivrer gratuitement les médicaments.



et les divers objets de pansement dont ils pouvaient avoir besoin, — venaient chaque matin à la consultation & quelquefois même des lieux fort éloignés. Il ne se passait pas de jour en effet, Monsieur le Président, où nous ne recevions plus de vingt ou trente Indigènes venus de divers endroits pour faire usage des bains ou pour raconter leurs maux, dans l'espoir d'y trouver remède ou au moins quelque soulagement, et nous ajoutons Monsieur le président, que nous avons été assez heureux pour avoir quinze ceux d'entre eux qui étaient atteints d'affections analogues à celles dont étaient atteints nos compatriotes, c'est-à-dire d'affections rhumatismales et nivalgiques, d'anciennes blessures avec plaies fistuleuses, d'anciennes entorses, puis d'un certain nombre d'affections cutanées et d'un certain nombre de maladies osseuses de nature diverse telles que existent, ^{encore} mais ^{assez peu}, pour observer, sur cette masse de gens souffrant, plus d'un cas intéressant dont nous avons eu soin de tenir une note exacte et dont nous avons l'honneur de vous entraîner dans le rapport que nous, nous proposons de rédiger et de vous adresser ultérieurement.

Mais, en attendant, permettez nous de vous faire savoir dès aujourd'hui que le nombre des malades syphilitiques que nous avons rencontrés parmi ces Arabes est vraiment considérable; qu'il en est de même ^{de celle} du système osseux, du tissu cutané; notamment des tumeurs elephantiasiques dont plusieurs atteignaient à la fois les deux jambes; enfin que le tissu muqueux des fosses nasales, de la bouche et du pharynx est loin d'être exempt d'ulcérations ou de maladies plus graves encore. En retour, nous —

avons hâti d'ajouter, Monsieur le Président, qu'en général nous avons
eu beaucoup à nous louer de l'emploi des divers médicaments auxquels
nous avons en recours et en particulier des sudorifiques et de l'iode
de potassium. Nous en vivons autant du mercure qui nous avons administré
avec le plus grand succès sous différentes formes, ainsi que du quinquina
que nous avons prescrit souvent pour réparer les forces et augmenter
la vitalité d'un assez grand nombre d'entre eux et qui nous a jusqu'à
ce jour réussi.

Une autre remarque que nous n'avons gardé d'amputer est relative
à la réussite que nous avons présentée le sang d'un assez grand nombre
d'entre eux qui venaient se faire pratiquer des saignies qui ils appelaient
eux même des saignies de précaution. Le liquide, en effet nous a paroît
toujours présenté nonobstant le peu de force du pouls et l'état de
langueur des sujets, les caractères propres au sang plethorique ; —
c'est-à-dire que le caillot auquel il donnait naissance, était large,
volumineux, médiocrement ferme infiltré d'une assez grande
quantité de serum ~~et très riche en globules blancs et fibres quelque quelque peu~~ présentant jamais de coagulation.

Enfin qu'il nous soit également permis, Monsieur le Président,
1) pour vous donner une idée du degré de confiance que nous avons
en inspirer à ces tribus, de vous faire part du succès que nous
avons obtenu sur la mère et l'enfant en pratiquant l'opération
cesarienne sur la femme d'Arabe, primipare, de la tribu des
Beni-Monades, âgée de dix-neuf ans et dont le bassin avait au
plus 0,60 dans son diamètre sacro-pubien.

Apprécierez-vous d'elle, nonobstant le fait avec lequel les
Arabes cachent d'habitude l'intérieur de leur domenue à tous les



étrangers, nous ne tardâmes pas à comprendre, d'après ce que nous
fut connaîtue notre interprète, la jeune Falma, qu'il s'agissait d'une
femme en mal d'enfant; mais nous étions loin de nous douter
que ce fut pour une opération aussi dangereuse. Tantefois bien convaincu,
après l'examen le plus attentif et le plus conscientieux que l'opération
peuvalt seule sauver la mère et l'enfant dont nous avions constaté
la vitalité, nous la fîmes proposer aux parents par un des Arabes

à Ibrahim Ben Jérde qui venait chaque matin à la consultation pour
faire usage des eaux et que nous avions pris de venir avec nous à cause
de la facilité, avec laquelle il s'exprimait en langue française; et grand
fut notre étonnement, nous l'avouons, lorsque la famille, après y
avoir réfléchi pendant dix minutes environ, vint nous faire
connaître par la bouche d'un de ses membres que la malade,
dont le visage exprimait d'ailleurs la plus vive souffrance, était
décidé à se laisser faire tout ce qui serait nécessaire pour ne pas laisser
mourir son enfant.

Peut-être cette résolution de la part de cette Arabe donnera-t-elle
moins, quand nous aurons dit, qu'elle était dans les maux depuis trente
heures, que l'ovaire droit était assez déformé que les membranes étaient
rompues et qu'une partie du liquide amniotique s'était déjà écoulée, au
point même que dans les douleurs un peu intenses, le doigt introduit
dans le vagin sentait les efforts qui faisaient vraiment la tête de l'enfant
pour s'engager dans le détruit.

Quand il en fut, l'opération une fois résolue, nous nous hâtâmes
de débarrasser l'intestin rectum et la vessie et de préparer l'opérateur;
puis nous donnâmes nos instructions à ceux qui devaient nous servir

d'aides. Nous chargeâmes le jeune camarade qui nous avait été donné pour collaborateur pendant notre séjour aux eaux, Monsieur Robert, sans contredit un des chirurgiens les plus capables et les plus distingués de l'armée ayant l'âge d'ailleurs de l'hôtel-Dieu de Paris; et de plus prit l'une des illustrations de la médecine Française, Monsieur Rayer médecin du Roi, nous le chargeâmes, disje, du soin de maintenir l'utérus en appliquant la main sur les côtes et le fond de cet organe; de manière à le circonscrire parfaitement et à l'opposer au glissement de tout organe étranger, entre sa surface et les parois abdominales et nous lui adjointîmes pour remplir cette tâche le Siège Bonfertor,

dont nous avions déjà parlé, recommandant à la jeune Fatma de nous passer les instruments, à mesure que nous lui demanderions et placant aux extrémités supérieures et inférieures d'autres aides pris indistinctement parmi les assistants, pour maintenir les autres parties du corps.

Tout étant disposé comme nous venions de le dire, nous pratiquâmes à la malade, qui se trouvait du reste couchée sur le dos, les jambes et les cuisses à demi fléchies, une incision de quatorze centimètres, sur la ligne médiane de l'abdomen et étendue depuis l'ombilic et même un peu au-dessus jusqu'à l'os du pubis; incision dans laquelle nous ne comprimîmes d'abord que les téguments; après quoi, nous divisâmes successivement la couche sous-cutanée et les différents plansaponévrotiques de la ligne blanche jusqu'au point où qui vint du reste, presque aussitôt faire saillie, entre les lèvres de la plaie, aussi enfin nous aussitôt l'ouverture de manière à y introduire le Daigt; et, une fois ce domino parvenu dans l'intérieur, divisâmes nous immédiatement toute la séreuse, à l'aide d'un bistouri bantanné appuyé sur le Daigt, de telle sorte qu'en un instant la matrice fut mise toute entière à nu.



Nous sommes alors pour qu'aucun organe ne vienne se placer aux devant de l'utérus, nous en finissons aussitôt l'ouverture, à l'aide de deux pinces pratiques avec ravin et canthare pour canthare, en faisant abaisser doucement, à mesure que nous approchons des surfaces de l'œuf, le fond de la matrice; et en recommandant de faire basculer cet organe en avant, afin de conserver à son col le plus de longueur possible; puis, une fois notre doigt introduit entre l'œuf et l'utérus, nous nous servissons alors de l'instrument dont nous avions déjà fait usage, c'est à dire du bâtonneau bouteillé dans une étendue égale à celle de la planie extérieure.

Une certaine quantité de sang, un le connaît, se chappa aussitôt des tissus utérins et du placenta qui se trouvant décollé en partie, vint naturellement prendre place, entre les deux de la division utérine; aussi rien ne fut-il plus facile que de le reculer; puis, une fois les membranes utérines incisées et notre main introduite dans la cavité de l'œuf, nous fîmes assez heureux pour rencontrer, pendant que ce qui y restait d'eau amniotique s'en échappait, le poies de factio et pour entraîner immédiatement un enfant mâle et plein de vie que nous déposâmes aussitôt entre les cuisses de la mère, afin de procéder immédiatement à la ligature et à la section du cordon umbilical. Si je vous l'ajoute maintenant que, une fois débarassé du produit de la conception, la matrice se contracta aussitôt avec force et que le placenta ne tarda pas à venir s'engager dans l'ouverture utérine; aussi nous batâmes nous de l'extreme intérêt tordant sur elles mêmes les membranes qu'il entraîna à sa suite, ainsi qu'il arriva dans un accouchement naturel.

Le sang ayant cessé de couler spontanément quelques minutes,

après, et aucune portion d'intestin grêle ni de gros intestin ni aucune portion d'épiphys n'étant venue se placer entre la matrice et les parois abdominales, ce que nous attribuâmes en grande partie à la résignation de la malade qui pendant tout le temps que durâ l'opération (2 minutes environ), se fit un dîner, ainsi que toute sa famille, d'inviter évidemment et ne laissa pas échapper une seule plainte, nous nous hâtâmes de rapprocher les deux ré lapstis; puis, — après les avoir affranchis, de les maintenir en rapport, à l'aide d'une suture en chaine que nous pratiquâmes avec huit aiguilles de fil appliquées de bout en bas et dont chacune traversait la paroi abdominale et le poumon, à un centimètre environ de l'apophyse que nous laissâmes sans application aucun à la partie inférieure, nous contentant d'y placer seulement un sillon que nous fîmes pénétrer jusque dans l'intérieur de l'utérus; ^{mais} nous soutînmes tout l'appareil, à l'aide de quelques bandlettes de Diaphylum.

Nous occupant alors de l'enfant, après toute fois avoir prescrit à la mère une potion antispasmodique, nous vîmes avec plaisir qu'il était né à terme et bien conformat et, qu'à part le cœur chevelu qui était considérablement tumescé, il ne présentait absolument rien d'anormal, aussi nous baignâmes nous, une fois qu'il eut été bien lavé et assez bien nettoyé, à lui faire boire un peu d'eau sucre et à recommander de l'évigner de la mère, dans le cas où il viendrait à cracher; car cette dernière était si faible et paraissait si fatiguée qu'il importait de lui éviter les moindres motions; toute fois au moment de la quitter, nous vîmes avec plaisir que le sang s'accueillait par les voies naturelles, et que la faible quantité de potion antispasmodique, qui avait été préparée à la hâte et qui lui avait été administrée, l'avait ranimé un peu. Nous étions maintenant



indispensable de ne pas la laisser disparaître de tout secours et nous y laissâmes notre jeune camarade Maurice Hubert dans lequel, nous avions déjà dit que nous avions la plus grande confiance; en compagnie de la jeune Fatma qui lui servait d'interprète et le mittait aussitôt au courant des accidents qui pouvaient survenir quelque légers que'ils pussent être; lui recommandant d'ailleurs de nous faire prévenir pour peu que l'opinié se trouvât y le mal. Grande fut notre joie, lorsque se retourna près de l'opinié, cinq heures après, il nous apprit qu'elle n'avait pas cessé un seul instant d'être calme et paisible, depuis notre départ, respirant toujours un peu plus de force et son visage un peu plus de sérénité et l'enfant lui-même ayant à peine laissé échapper quelques cris; aussi nous fîmes-nous un devoir de continuer l'administration de la potion qui nous avait procuré une si prompte amélioration et quittâmes-nous la malade le cœur aussi content et satisfait que nous l'avions abandonnée triste et pour ainsi dire désespérée cinq heures auparavant.

Le soir notre bonheur fut plus grand encore, en voyant que les forces de l'opinié s'étaient considérablement accrues: Ainsi la famille ne voulait-elle pas que nous venions rester auprès d'elle, et fut-il convenu, qu'à moins désinément que rien ne donnait lieu de prouver, nous ne verrions l'opinié que le lendemain matin et qu'il ne serait donné à l'enfant, qui avait d'ailleurs rendu le meconium, qu'un peu d'eau gommée ou un peu d'eau sacré.

Le lendemain 17 juin, l'état de l'opinié s'était encore amélioré

sous le rapport des forces, et rien du côté de l'aldomur ne faisait présenter qu'il fut dû à y survenir quelqu'inflammation, car elle n'y ressentait aucune douleur ni aucune chaleur, et l'éaulment par le vagin continuait toujours, quant à l'enfant, comme il avait crié plusieurs fois dans la nuit, une des femmes qui se trouvaient là et dont le sein était rempli de lait, le lui avait offert et le nouveau né s'en était emparé avec avidité; aussi avait-il quelque colique et nous fîmes nous un devoir de recommander à cette seconde mère, d'autreurs nourrice, d'être plus prudente, son lait étant vraisemblablement très nourrissant pour un enfant qui ne cumulait pas encore vingt-heures d'existence, au moment où il en faisait usage.

L'amélioration marcha si rapidement, dans le courant de la journée, que le soir même l'opérit demanda à manger et qu'il nous fut impossible de l'empêcher de prendre un peu de lait dans la tasse et d'essayer d'en faire avaler un peu, avec une petite quantité d'eau à son enfant qui du reste, le supporta très bien; et le 18, quand nous arrivâmes à 8 heures du matin à la demeure de la malade, nous la trouvâmes avec l'enfant au sein, sans aucun symptôme mortise et toute siffron à abuser de la permission que nous lui avions donnée de prendre un peu de lait: Toute fois, sur notre recommandation expresse, nous avions bien de craindre qu'elle n'en fit rien, du moins n'ignora-t-elle aucun phénomène qui fût de nature à faire supposer qu'elle avait commis quelque imprudence. Sa fièvre de lait, s'établit aussi naturellement que possible et la cicatrisation de la plaie



de l'abdomen marcha si rapidement qu'elle se trouvait pour ainsi dire
achevée, je veux parler de la réunion des parflets maintenues en rapport
par la partie, lorsque le 28 ^{Jun} (l'Amier Gaste, Médecin en Chef de l'armée
et inspecteur médical vint pour inspecter l'établissement.

Tout d'abord même que, une fois le sitot que nous avions —
placé à la partie inférieure, enlevé, la cicatrisation de cette portion
de l'abdomen n'eut marché à son tour aussi rapidement, sans les —
imprudences de la malade, qui, se sentant très bien, ne se soumettait
que très insuffisamment aux conditions hygiéniques que nous lui —
prescrivions, et y détermina la formation d'un trajet fistulair qui,
bien que ne nous donnant aucune inquiétude, car la matrice
était complètement réunie, nous contraria néanmoins un peu.

La reconnaissancce des Grables n'en fut du reste ni moins
grande ni moins profonde, car nous ne savions dire avec par
combien de témoignages elle s'est manifestée; aussi les avions-nous
quittés avec regret, nonobstant la certitude d'avoir été assez —
heureux pour avoir sauvé la mère et l'enfant, résultat auquel
nous étions loin de nous attendre au moment où nous —
renouvrions à l'opération. Grâces au saint don rendus, non à
Mahomet, mais au moins à la nature qui a bien voulu venir
à notre aide en cette circonstance, car il est impossible de
voir une opérée se remettre si promptement et plus heureusement
après une opération aussi grande et aussi dangereuse.